



UNIVERSITÉ DE NANTES

Observatoire de la Vie Etudiante

La vie étudiante

Enquête 2011 – Données synthétiques

Pierre CAM – Christine FAQUET

Mars 2012

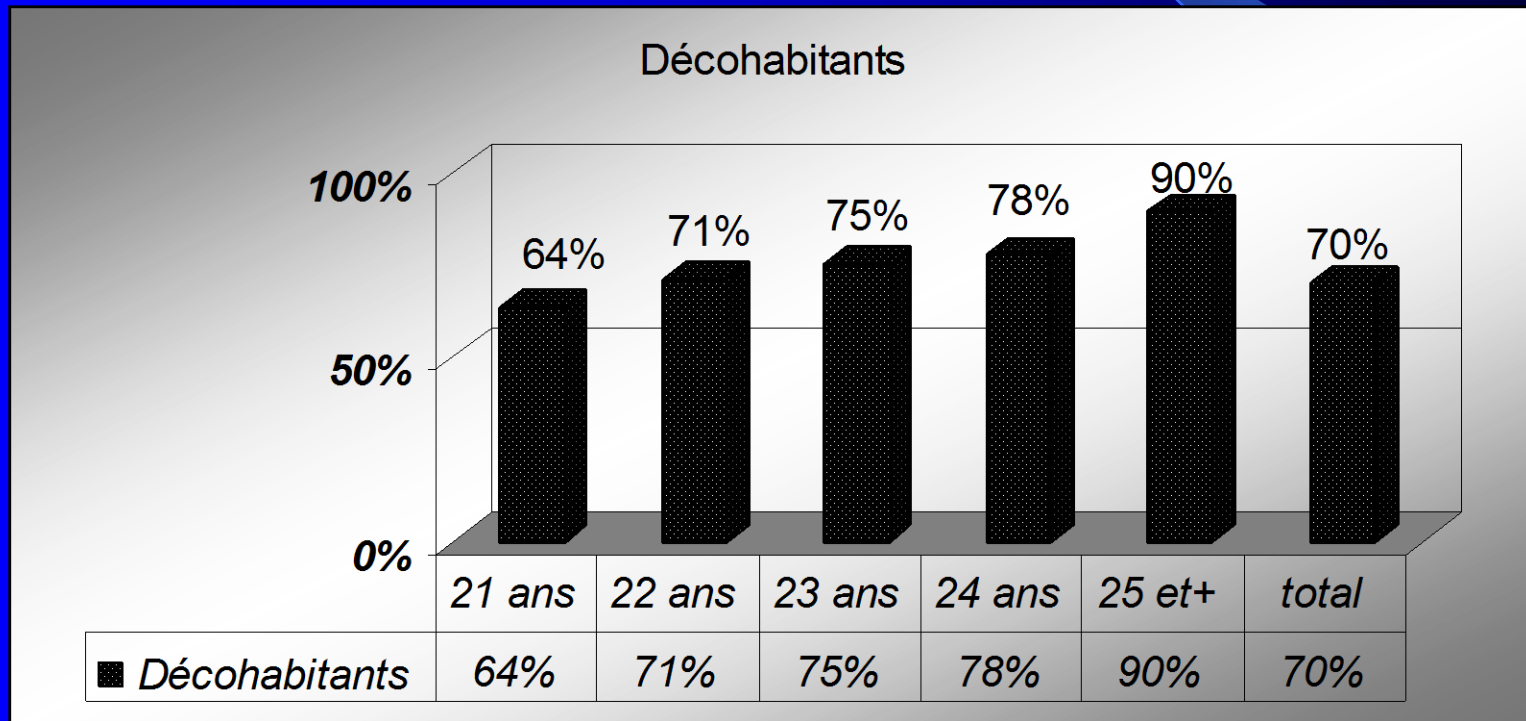
Méthodologie

- L'enquête a été soumise sur les lieux d'enseignement afin d'éviter le biais des non répondants ;
- Pour garantir l'anonymat, aucun identifiant n'a été demandé aux étudiants ;
- On a sondé 855 étudiants inscrits en troisième année dans tous les ensembles universitaires ;
- L'enquête a été redressée sur la base des inscrits dans ces différents ensembles ;
- Le questionnaire reprend les libellés de l'enquête 2002 afin de comparaison.

Le logement étudiant

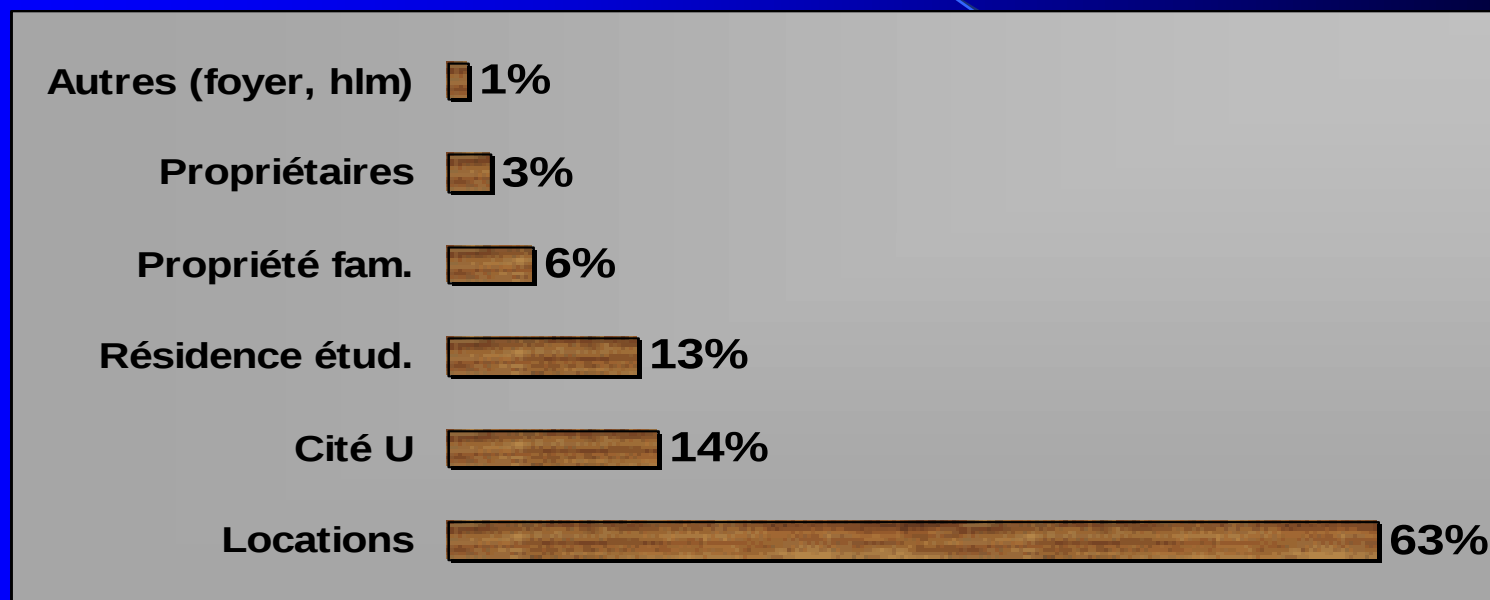
The background is a solid dark blue. A thin, light blue curved line starts from the left edge and arcs downwards towards the bottom right. A larger, lighter blue triangular shape is positioned in the lower right quadrant, with its hypotenuse facing towards the center of the slide.

Étudiants vivant hors du logement familial(%)



Source : Enquête « Conditions de vie des étudiants 2010 », OVE Université de Nantes

Type d'habitat (hors famille)



Source : Enquête « Conditions de vie des étudiants 2010 », OVE Université de Nantes

A la différence des étudiants de première année, ceux de troisième année ne sont plus qu'une minorité à vivre au domicile des parents (30%) ou dans des logements privés appartenant à la famille (5%). Le secteur privé reste le mode de logement dominant des étudiants (63%). Les cités universitaires accueillent 14% des étudiants logés hors famille.

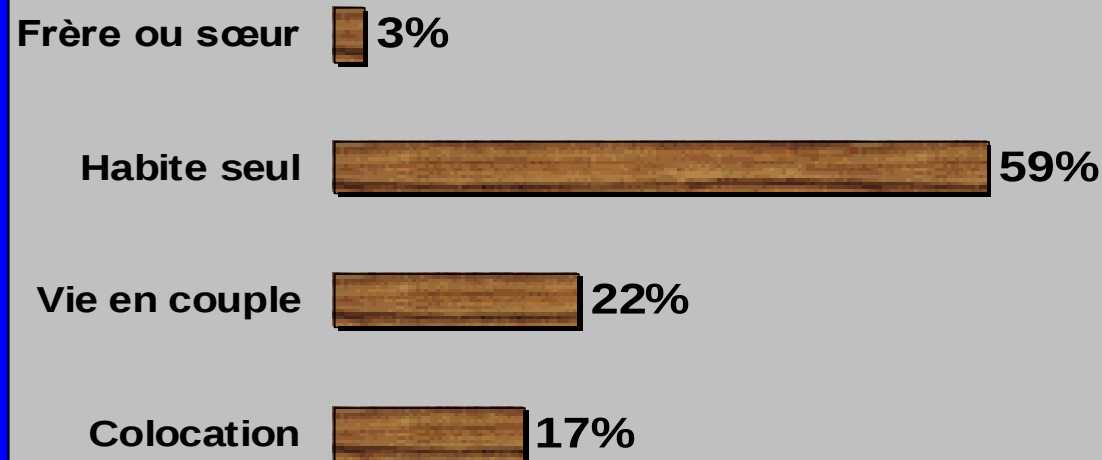
Difficultés pour trouver un logement



Source : Enquête « Conditions de vie des étudiants 2010 », OVE Université de Nantes

En 2002, trouver un logement étudiant à Nantes était parfois un véritable défi. Dix ans après, la situation s'est améliorée même si certains blocages existent encore. Alors que 34% des étudiants trouvaient difficilement voire très difficilement un logement sur Nantes, ils ne sont plus que 27% dans cette situation. Le parc du logement étudiant s'est développé. Cependant le coût du transport et les difficultés du trafic amènent davantage d'étudiants à vouloir se rapprocher de l'Université.

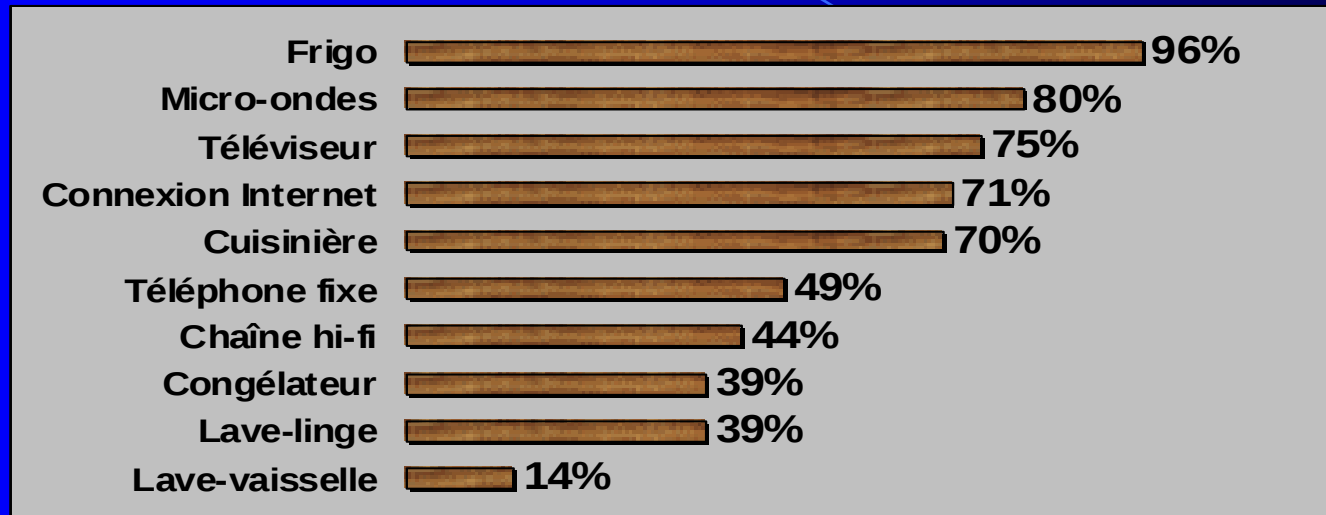
Modes de vie



Source : Enquête « Conditions de vie des étudiants 2010 », OVE Université de Nantes

La majorité des étudiants vivent encore seuls. Les colocataires ou les couples disposent souvent d'appartements plus spacieux et mieux équipés. On note cependant que la colocation reste limitée et a peu progressé depuis dix ans : 17% des étudiants en 2011 vivent en colocation contre 15% en 2002.

Équipement du logement



Source : Enquête « Conditions de vie des étudiants 2010 », OVE Université de Nantes

Au niveau de l'équipement électroménager, les logements possèdent dans leur très grande majorité un équipement minimum. Concernant la connexion Internet, ce sont les enfants de cadre supérieur et des professions intermédiaires qui sont le mieux équipés (77%), les moins bien équipés étant les enfants d'ouvriers (66%), d'artisans (61%) et ceux ayant un de leur parent au chômage (55%).

Pour les autres équipements – lave-vaisselle, lave-linge, congélateur - ils sont nettement moins fréquents et concernent d'abord les étudiants qui vivent en couple ou en colocation : les 2/3 possèdent au moins un de ces équipements contre 1/3 des étudiants vivant seuls.

Coût moyen du logement

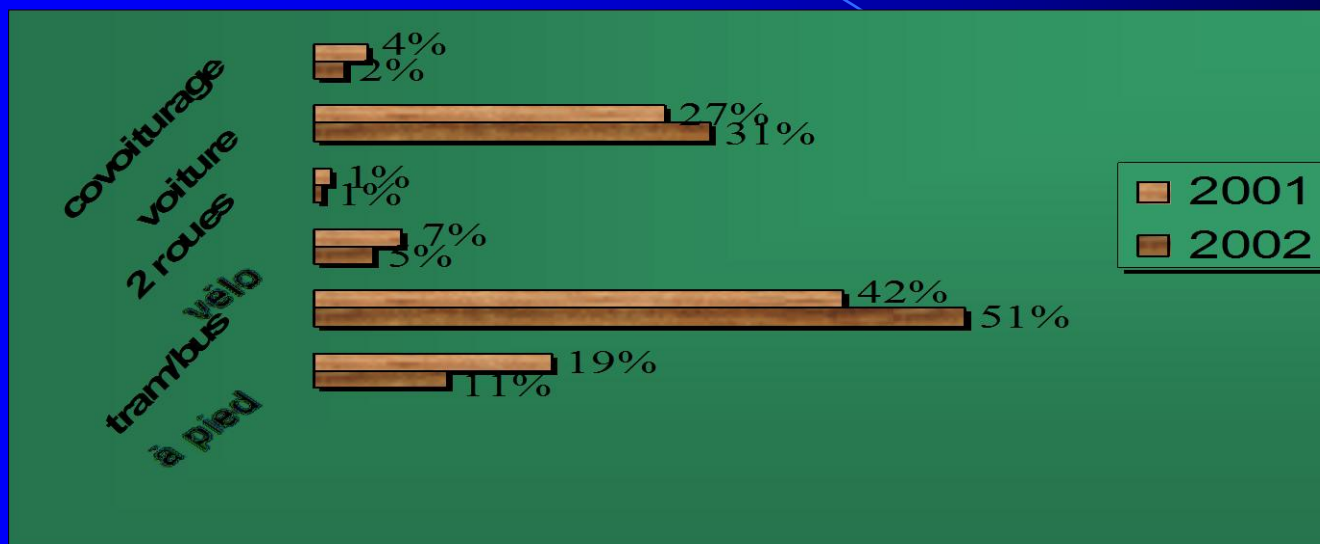


Source : Enquête « Conditions de vie des étudiants 2010 », OVE Université de Nantes

Le secteur privé reste le premier pourvoyeur de logement. Les loyers dans le secteur privé n'ont cessé d'augmenter depuis 10 ans. Il faut aujourd'hui compter en moyenne 365 euros pour une personne disposant d'une seule pièce de vie ce qui est le cas pour 62 % des étudiants. En 2002, pour loger un étudiant dans les mêmes conditions, il fallait compter 267 euros.

Les transports

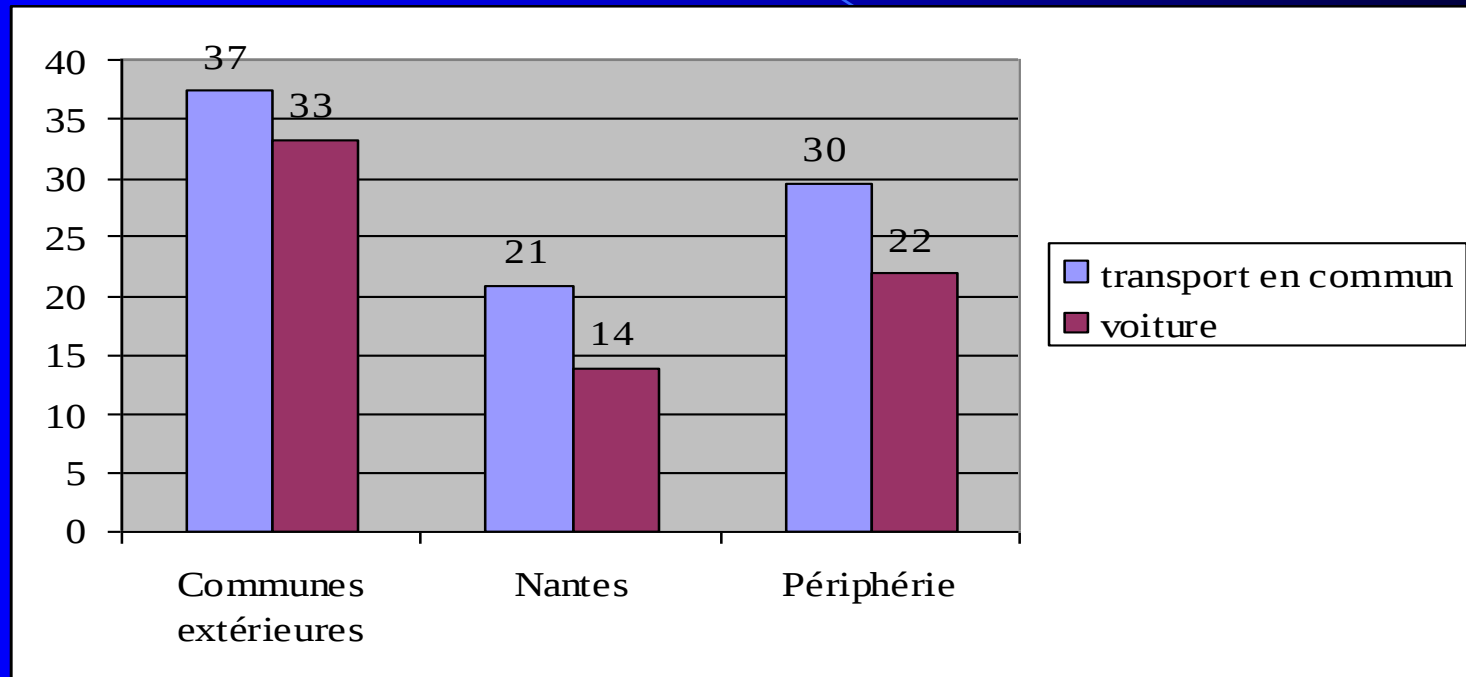
Mode de locomotion (comparaison 2002/2012)



Source : Enquête « Conditions de vie des étudiants 2010 », OVE Université de Nantes

La dépense moyenne pour un trajet domicile/université était en 2002 de 36 euros, en 2011 cette dépense s'élève aujourd'hui à 53 euros. Cette augmentation du coût est liée tout à la fois à la hausse du prix de l'essence mais également aux tarifs des transports urbains. En ce qui concerne les jeunes qui habitent l'agglomération nantaise ou sa périphérie, les trajets en tram ou en voiture ont diminué au profit de la marche à pied, de la bicyclette ou encore du covoiturage. On constate cependant que l'utilisation des transports en commun a nettement plus baissé que l'utilisation d'un véhicule.

Durée moyenne du trajet



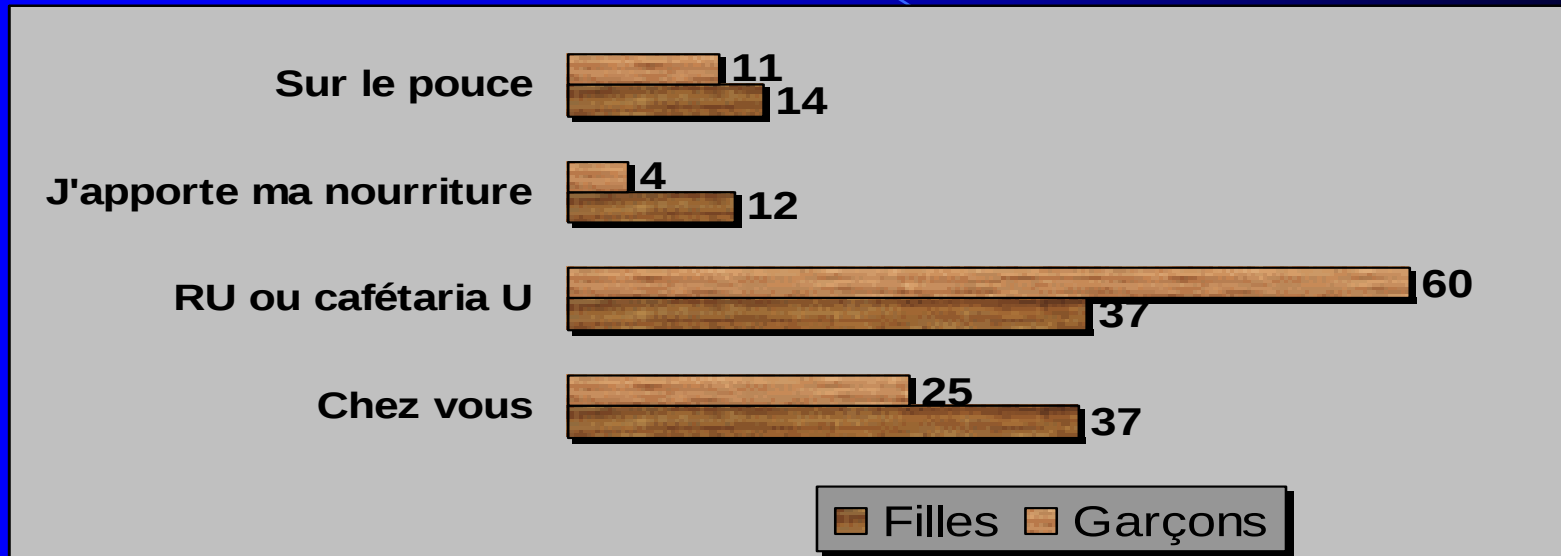
Source : Enquête « Conditions de vie des étudiants 2010 », OVE Université de Nantes

L'utilisation d'un véhicule personnel permet de réduire d'environ 8mn le temps de trajet que ce soit à Nantes ou dans les communes de la périphérie. Pour les communes extérieures, le temps de trajet est fortement impacté par la fluidité du trafic. Le problème des embouteillages sur le périphérique nantais est souligné par un grand nombre d'étudiants qui introduisent une échelle pour rendre compte de la variabilité du temps de trajet. Ce phénomène était largement moins présent dans l'enquête de 2002.

The background is a solid dark blue. A thin, light blue curved line starts from the left edge and arcs downwards towards the bottom right. A larger, semi-transparent light blue triangular shape is positioned in the lower right quadrant, with its hypotenuse facing towards the center of the slide.

L'alimentation étudiante

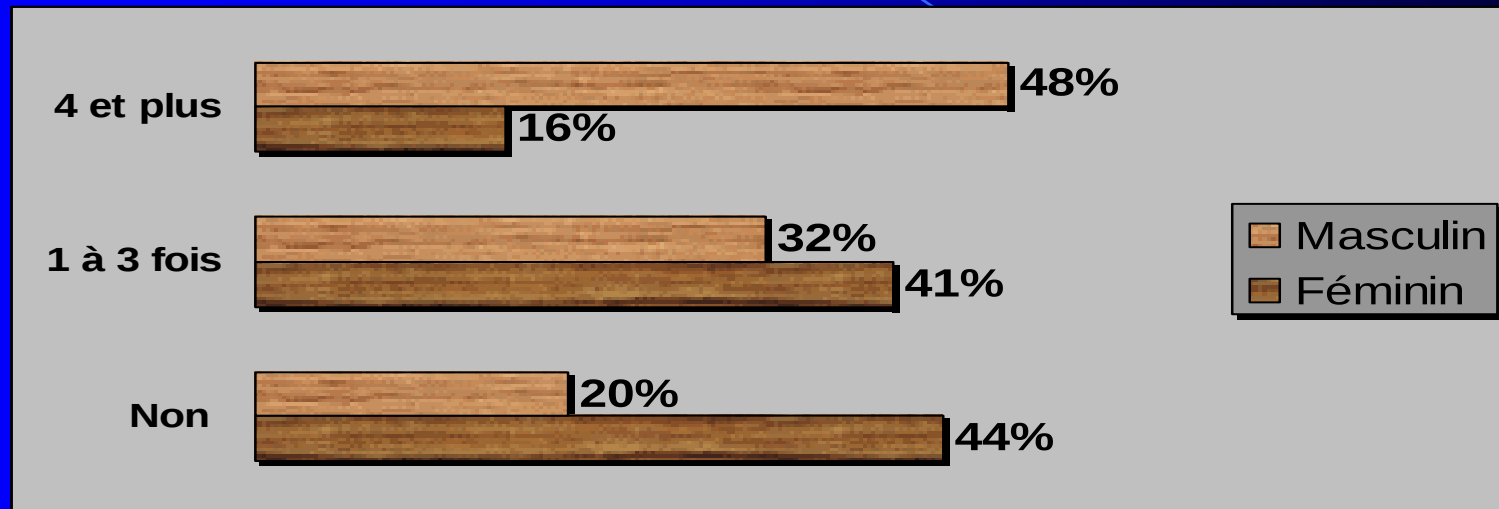
Le repas du midi



Source : Enquête « Conditions de vie des étudiants 2010 », OVE Université de Nantes

Garçons et filles n'ont pas les mêmes pratiques en matière alimentaire. Les garçons rebutent à se préparer des repas et ont tendance à consommer plus souvent des plats préparés. La décohabitation amplifie ces phénomènes. La différence de comportement est visible dès le petit déjeuner. Les garçons qui ne vivent plus au domicile parental sont 41% à ne pas en prendre contre seulement 28% des filles. Cette différence est également patente lors du déjeuner. Ainsi pour le repas du midi, les filles ont tendance soit à retourner dans leur logement (37%) soit à apporter des plats préparés (14%) alors que les garçons mangent majoritairement au RU.

Fréquentation du R.U



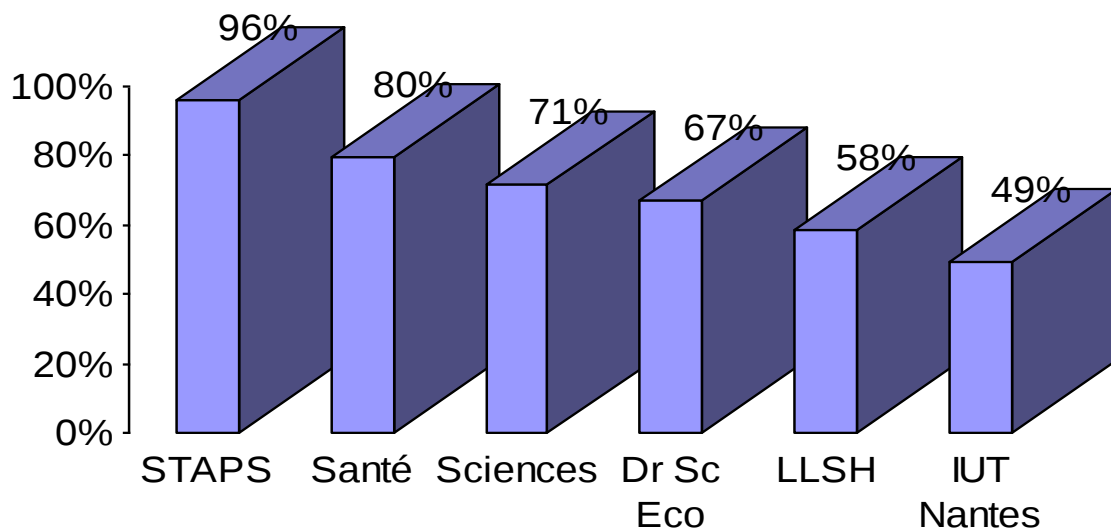
Source : Enquête « Conditions de vie des étudiants 2010 », OVE Université de Nantes

Les différents sites d'enseignement à Nantes possèdent à proximité un RU et aussi des cafétérias. Dans l'ensemble, ces restaurants sont plutôt appréciés par les étudiants. La fréquentation du RU est très fortement sexuée puisque 44% des filles interrogées n'y étaient pas allées le midi durant la semaine précédant l'enquête contre seulement 20% des garçons. Les filles qui fréquentent le RU le font essentiellement durant leurs jours de cours (1 à trois par semaine) alors que les garçons y vont parfois tous les jours et au moins quatre fois par semaine pour 48% d'entre eux.

The background is a dark blue gradient. A light blue curved line starts from the top left and sweeps across the upper right portion of the slide. In the bottom right corner, there is a solid light blue rectangular shape.

Loisirs et pratiques associatives

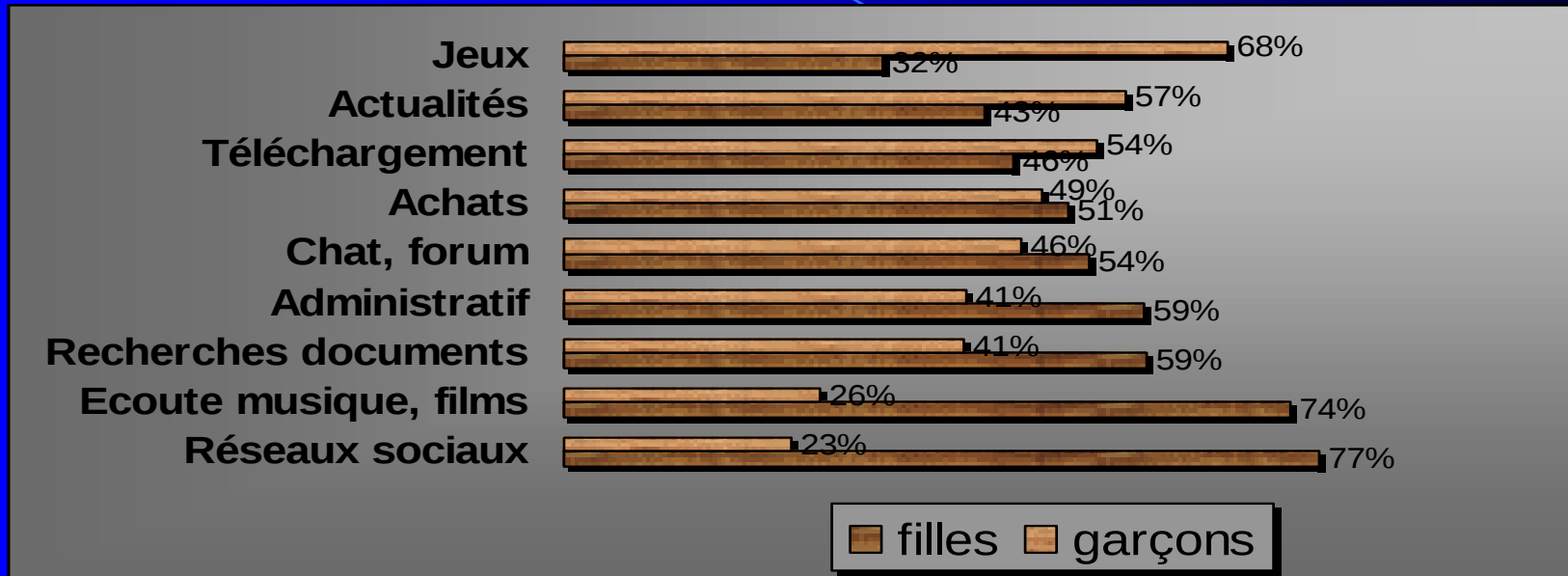
La pratique sportive en fonction de la filière (%)



Source : Enquête « Conditions de vie des étudiants 2010 », OVE Université de Nantes

Le sport est largement pratiqué par près de deux étudiants sur trois (66%). Les filles pratiquent un peu moins que les garçons : 62% contre 70%. 83% des filles voient le sport comme un loisir – alors que des garçons sont davantage portés vers la compétition (44%). Parmi les lieux de pratique, les clubs occupent la première place (38%), et le SUAPS vient en seconde place (29%). Ce service universitaire – le SUAPS- est extrêmement apprécié par les étudiants puisque 75% des personnes interrogées lui décernent au moins 6/10.

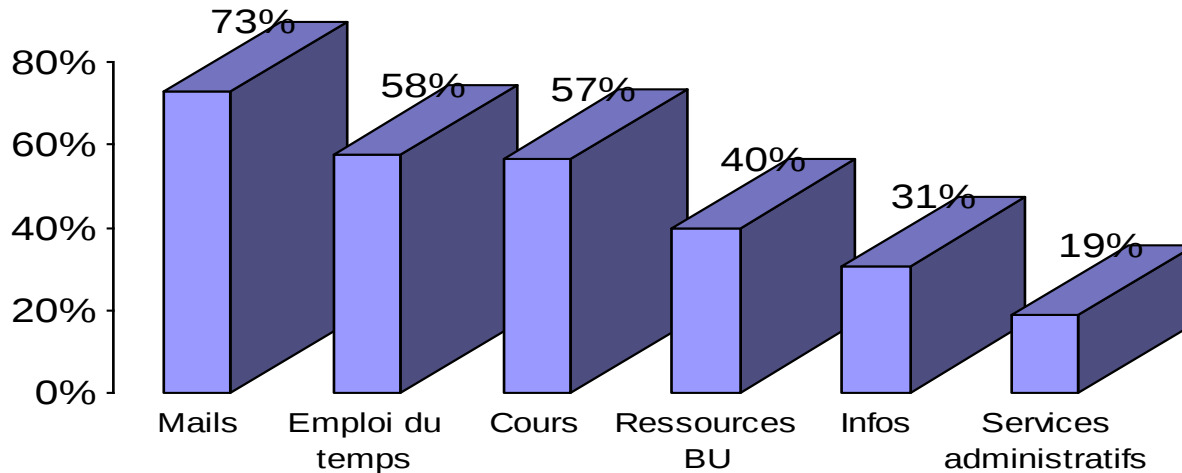
L'usage d'Internet selon le sexe



Source : Enquête « Conditions de vie des étudiants 2010 », OVE Université de Nantes

L'utilisation d'Internet est quasi quotidienne pour 97% des étudiants. Un quart des étudiants ne passe pas plus d'une heure, la moitié reste 2 heures et un quart reste au moins 3 heures. La recherche de documents liés aux études est la première des utilisations (83% des interrogés). La seconde utilisation concerne les chats et les forum (50%). Les autres utilisations d'Internet concernent à chaque fois près d'un quart des étudiants mais avec des variations importantes selon le sexe des utilisateurs. En effet, l'utilisation d'Internet varie très fortement selon qu'on est garçon ou fille. Les garçons sont plus portés vers les jeux en ligne et les filles vers les réseaux sociaux.

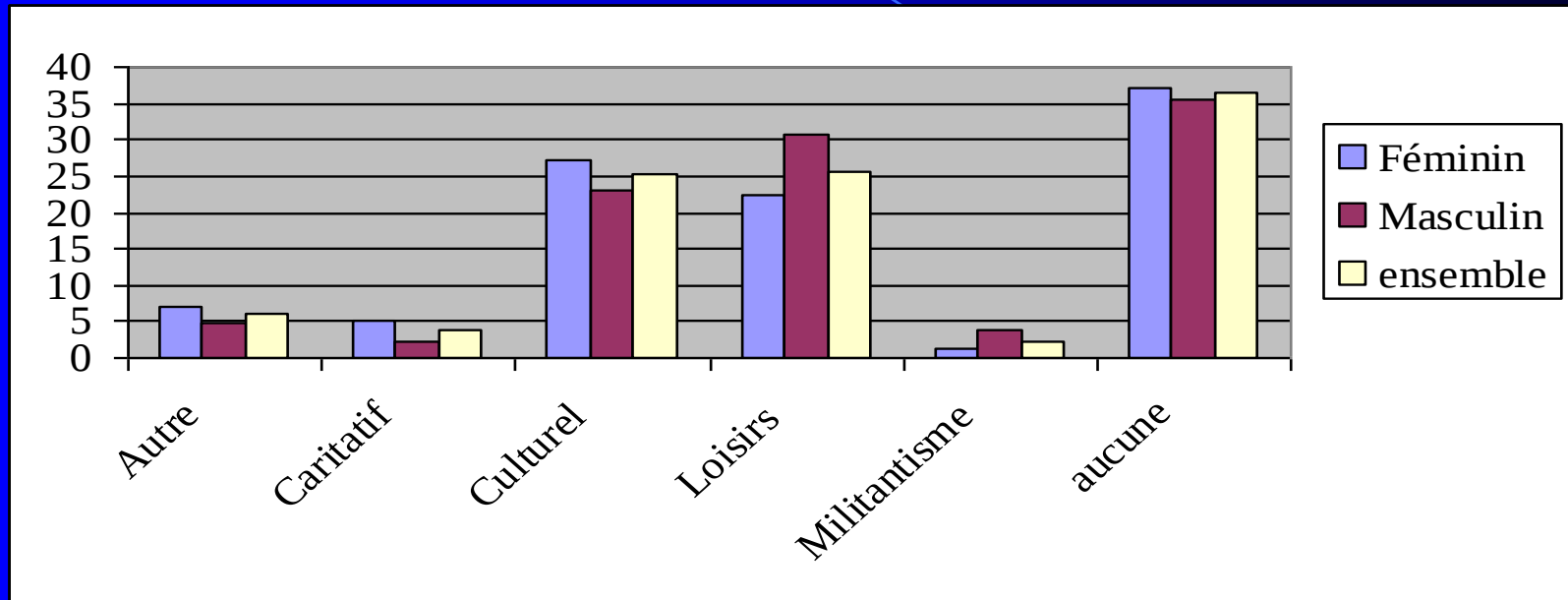
Utilisation de l'Intranet



Source : Enquête « Conditions de vie des étudiants 2010 », OVE Université de Nantes

Les étudiants sont très nombreux (82%) à utiliser très régulièrement le service Internet propre à l'Université de Nantes (intranet) qui comporte les cours en ligne, diverses informations administratives ou d'ordre général, l'emploi du temps mais aussi les ressources documentaires de la BU ou encore les emplois du temps. Parmi les services les plus utilisés, on trouve d'abord les mails et les emplois du temps. Les informations d'ordre administratif qui sont d'ordre saisonnier sont évidemment moins consultées.

Loisirs culturels, militantisme et caritatif

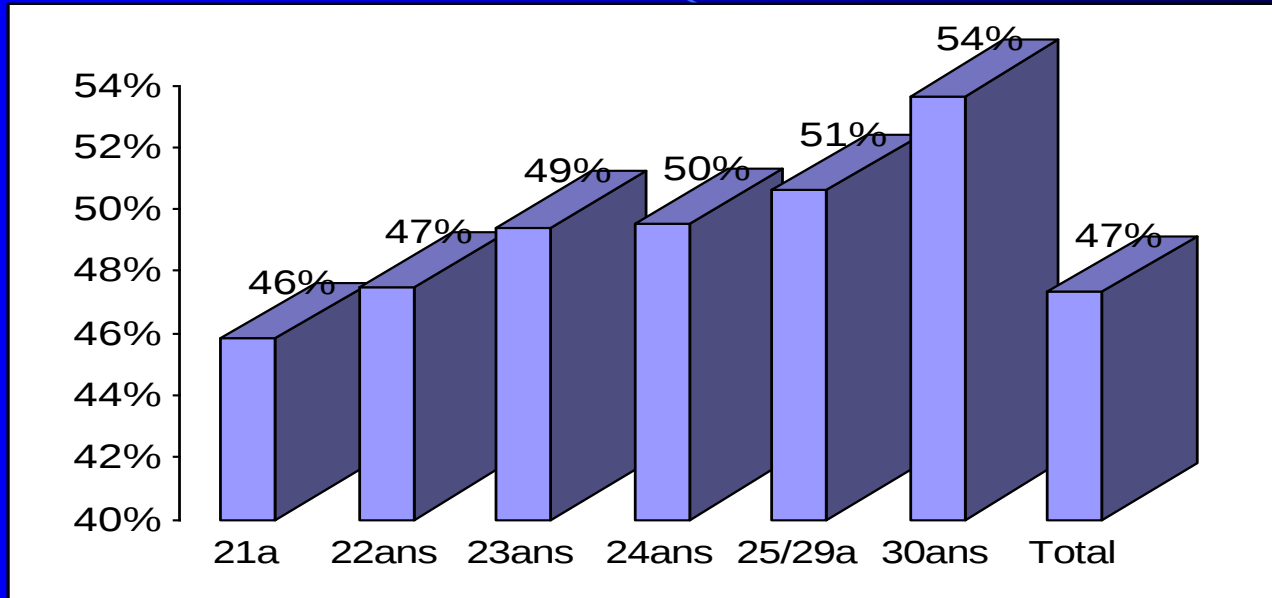


Source : Enquête « Conditions de vie des étudiants 2010 », OVE Université de Nantes

En dehors du sport largement ouvert à tous, les autres formes de loisirs ou d'activité rassemblent près des deux tiers de nos enquêtés. Ces activités sont largement réglées par le sexe ratio. Les filles sont plus tournées vers les activités culturelles et les garçons sont plutôt voués aux activités ludiques. Les formes d'engagement sont rares (moins de 10%) et sont également réglées par le sexe ratio : le militantisme plutôt chez les garçons et le caritatif chez les filles.

Le budget étudiant

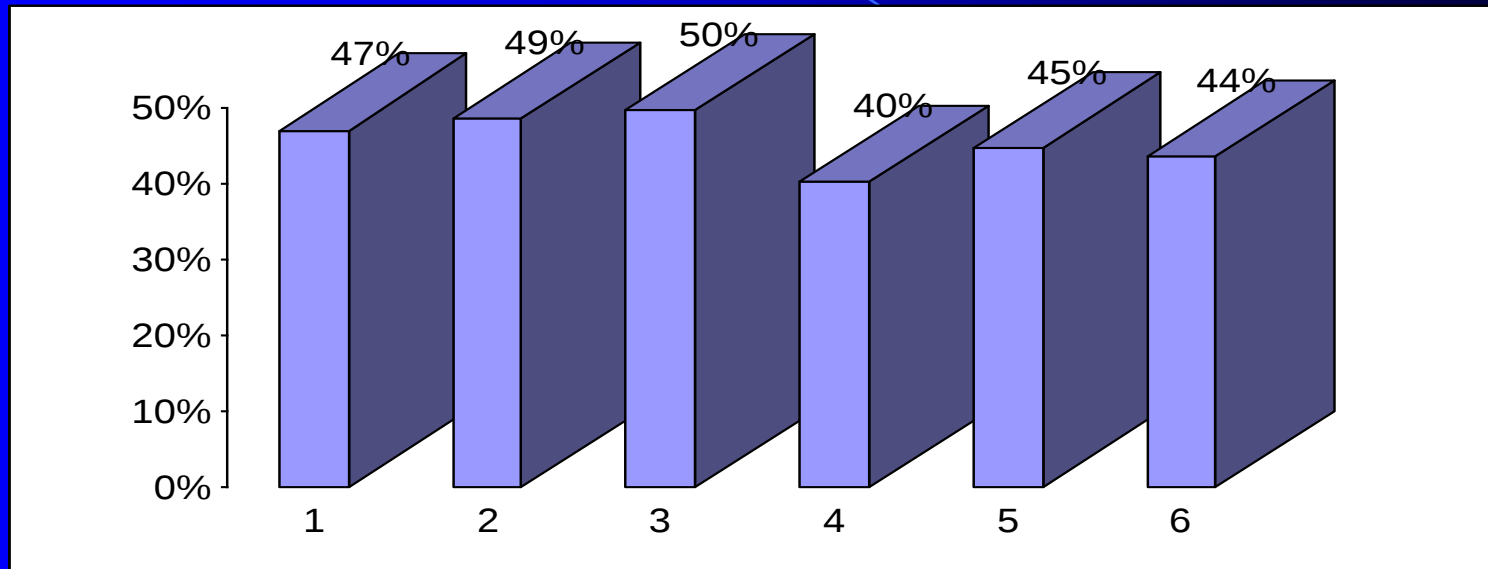
Travail régulier durant l'année



Source : Enquête « Conditions de vie des étudiants 2010 », OVE Université de Nantes

En dehors de la période estivale, le travail salarié concerne durant l'année 47% des étudiants. Il existe cependant des variations importantes dans l'intensité et dans l'effort imposé par cette occupation. Parmi ces étudiants salariés, la durée consacrée au travail augmente régulièrement avec l'âge. Occasionnel chez les plus jeunes, le travail devient de plus en plus intense au fur et à mesure que les étudiants avancent en âge. Le travail occasionnel procure en moyenne un salaire de 222 euros contre 521 pour un travail à temps partiel. Le travail à temps plein reste très largement exceptionnel (5% des enquêtés) et ne concerne que les étudiants les plus âgés (13%).

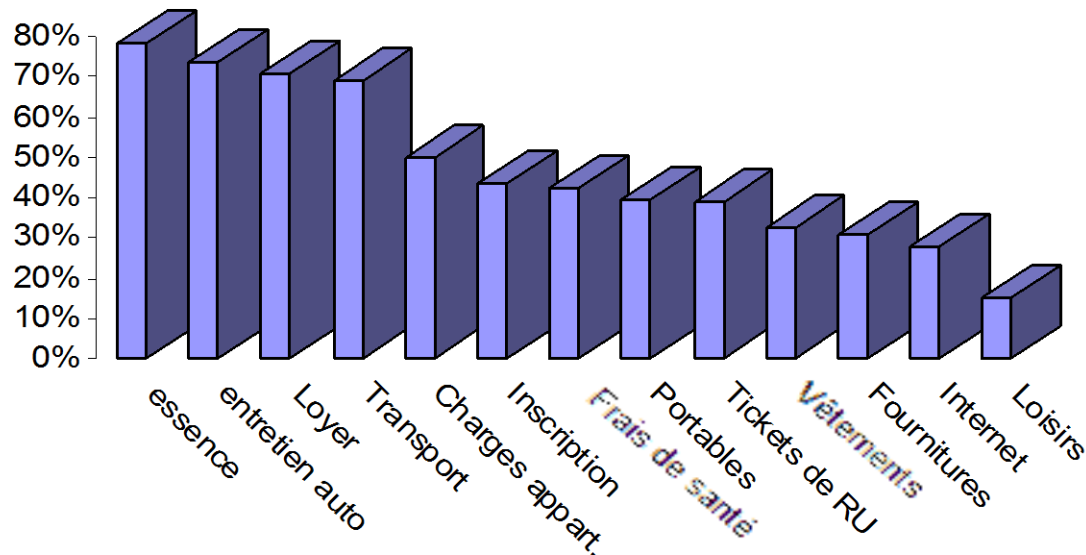
Bourses et travail salarié



Source : Enquête « Conditions de vie des étudiants 2010 », OVE Université de Nantes

Parmi les enquêtés, près de 40% bénéficient d'une bourse. Le montant annuel de cette bourse varie de 0 € pour l'échelon 1 à 4600€ euros pour l'échelon 6. La faiblesse du montant des bourses et le fait qu'elles s'interrompent durant une partie de l'été obligent 46% des étudiants boursiers à travailler durant l'année pour compléter leurs revenus. L'impact du montant des bourses sur la présence ou l'absence de travail salarié durant l'année reste limité au vu des résultats de l'enquête : les boursiers touchant moins de 3100€ (échelon 3 et moins) sont un peu plus nombreux à travailler durant l'année que les échelons supérieurs.

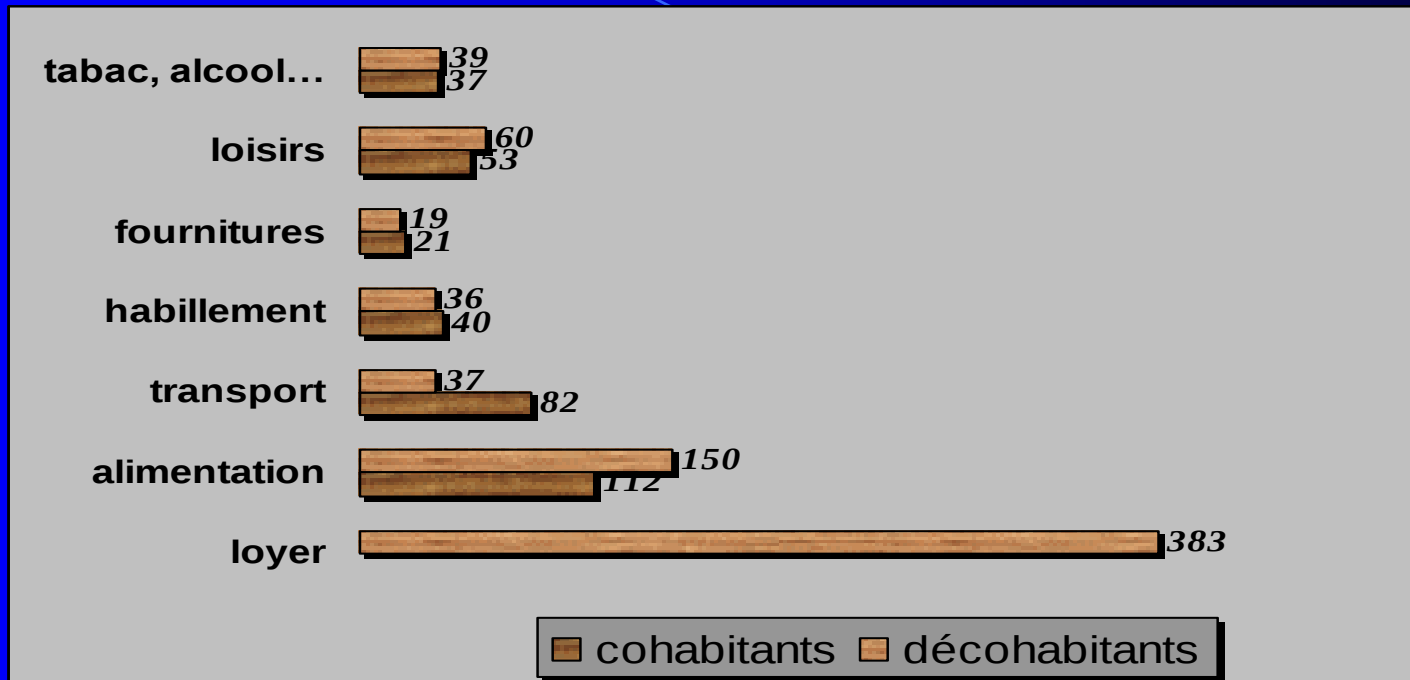
L'aide des parents



Source : Enquête « Conditions de vie des étudiants 2010 », OVE Université de Nantes

Les aides parentales viennent compléter ou se substituer aux autres formes de ressources. **Ces aides parentales se présentent sous deux formes : une prise en charge directe de certaines dépenses et des sommes d'argent versées sous forme de pension.** L'aide directe apportée par les parents concerne les éléments indispensables de la vie étudiante : le logement et le transport. Près de 70% des familles prennent en charge ces deux postes budgétaires en totalité ou en partie. Près de 40% contribuent aux frais de nourriture (Tickets RU), frais liés à la santé et à l'inscription. Enfin, près d'une famille sur trois prend en charge les éléments périphériques de la vie étudiante : connexion Internet, abonnement portable, fournitures scolaires.

Moyenne des dépenses



Source : Enquête « Conditions de vie des étudiants 2010 », OVE Université de Nantes

Lors de l'enquête de 2002, le coût moyen du loyer s'élevait à 230 euros, dix ans plus tard il est désormais de 383 euros. Pour l'alimentation, les étudiants déclaraient en 2002 une dépense moyenne de 105 euros, on est à 151 euros en 2011. Si le budget transport n'a pas augmenté pour les décohabitants qui ont modifié leur mode de locomotion (marche à pied, bicyclette, co-voiturage, etc.), il a explosé pour ceux qui vivent dans leur famille hors de l'agglomération nantaise utilisent une voiture personnelle. En 2002, le coût moyen du transport pour les cohabitants familiaux était de 39 euros, il est désormais de 82 euros.

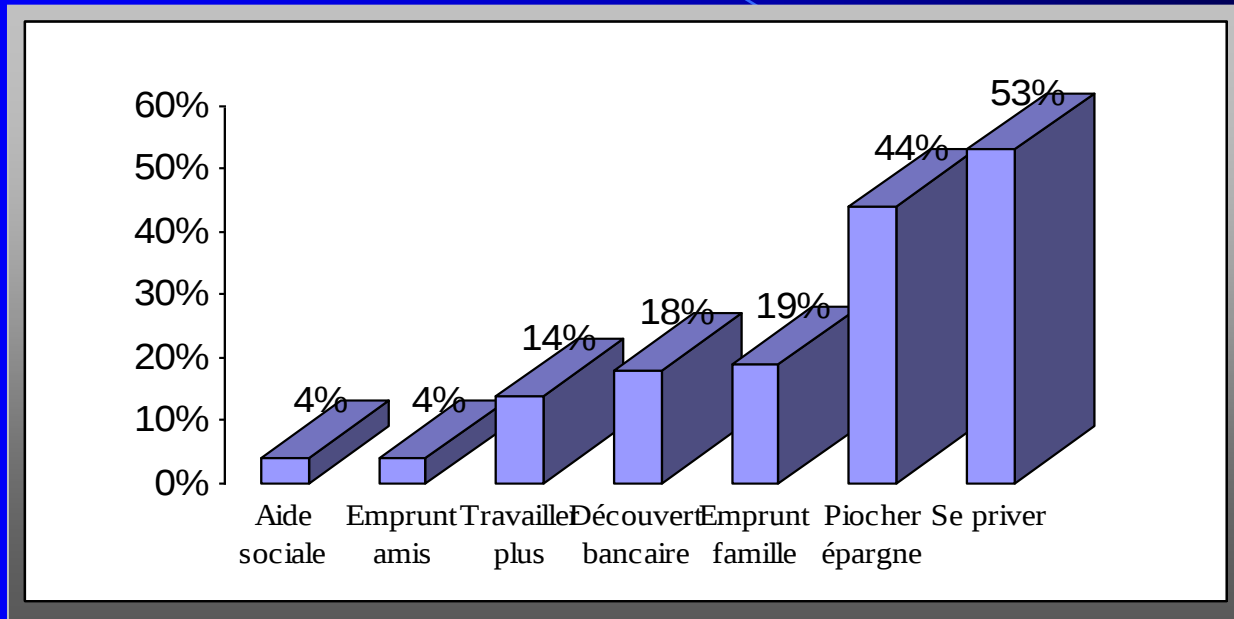
Un équilibre budgétaire difficile

Csp référence	Non	Oui	Total
Artisan Commerçant Chef d'entreprise	54%	46%	100%
Cadres et Professions intellectuelles Supérieures	72%	28%	100%
Chômeur	50%	50%	100%
Employés	65%	35%	100%
Exploitant agricole	56%	44%	100%
Ouvriers	62%	38%	100%
Professions intermédiaires	61%	39%	100%
Total	65%	35%	100%

Source : Enquête « Conditions de vie des étudiants 2010 », OVE Université de Nantes

Près d'un tiers des étudiants (35%) éprouve des difficultés à équilibrer son budget dans le temps. Cette moyenne reflète assez mal les situations particulières de certaines populations étudiantes. Ainsi ce sont les étudiants étrangers qui éprouvent le plus de difficultés à équilibrer leur budget (63%), les étudiants dont l'un des parents est au chômage (50%), puis les enfants issus de famille recomposée (45%), et enfin les milieux sociaux impactés par la crise comme les exploitants agricoles et les artisans (45%).

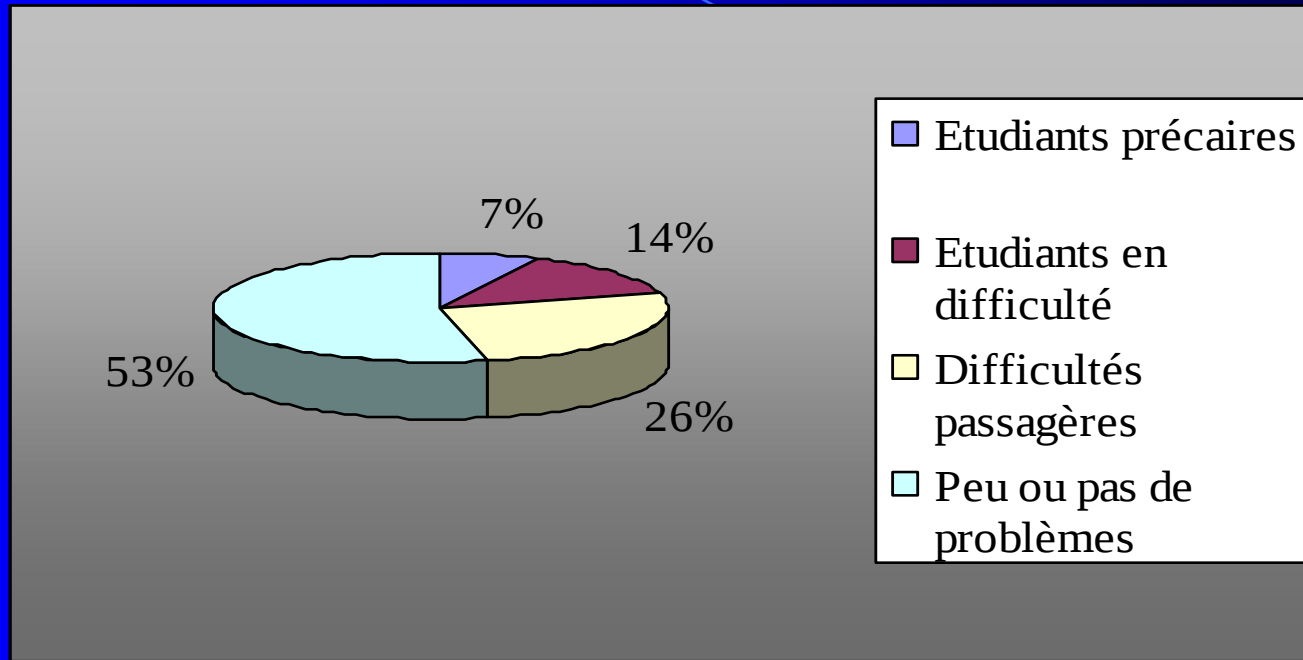
Découverts, emprunts, restrictions



Source : Enquête « Conditions de vie des étudiants 2010 », OVE Université de Nantes

Outre les difficultés récurrentes rencontrées par certains étudiants, nombre d'étudiants rencontre des difficultés ponctuelles sur certains mois. Plus de la moitié des enquêtés ont dû à un moment ou à un autre de l'année faire face à une difficulté budgétaire. Pour faire face à cette difficulté, les solutions les plus fréquentes consistent à restreindre les dépenses (53% des enquêtés) ou à piocher dans son épargne (44%). Certains étudiants n'ont pas d'autres solutions que de solliciter une aide des services sociaux. Ils étaient 4% parmi les enquêtés soit à l'échelon global de notre population près de 160 étudiants à avoir sollicité une aide sociale.

Étudiants précaires et non précaires



Source : Enquête « Conditions de vie des étudiants 2010 », OVE Université de Nantes

Lorsque les difficultés persistent, les solutions adoptées pour faire face au déficit budgétaire amènent à un cumul dans le temps : aides sociales, emprunts, découvert, etc. qui installent l'étudiant dans une forme de précarité. Le graphe ci-dessus permet de différencier les étudiants selon qu'ils ont dû mettre en œuvre une ou plusieurs actions pour faire face à leurs difficultés budgétaires.